

PRIX CULTUREL – KULTURPREIS

Carole Roussopoulos p.4
réalisatrice vidéo

PRIX D'ENCOURAGEMENT – FÖRDERPREISE

Yannick Barman p.34
musicien

Camille Cottagnoud p.46
chef opérateur

Rolf Hermann p.62
Schriftsteller

annexes – Anhang p.78



Carole Roussopoulos

UNE RÉVOLUTION DU REGARD

Née en 1945, Carole de Kalbermatten est valaisanne et passe son enfance à Sion. Elle s'installe à Paris en 1967 et travaille au magazine « Vogue ». Trois ans plus tard, sur les conseils de son ami Jean Genet, elle achète l'une des premières caméras vidéo portables vendues en France. Elle fonde le collectif « Vidéo out » avec son compagnon Paul Roussopoulos et, dès lors, ne cesse de donner la parole à celles et ceux que l'on n'écoute pas, opprimé-e-s et exclu-e-s de toutes sortes, explorant les immenses possibilités offertes par ce nouvel outil. Dès 1969 et tout au long de la décennie 70, Carole Roussopoulos accompagne les grandes luttes qui lui sont contemporaines, livre une critique

de l'idéologie médiatique, dévoile les oppressions et les répressions, documente les contre-attaques et les prises de conscience. En France, caméra au poing, elle soutient les luttes ouvrières, anti-impérialistes, homosexuelles et surtout féministes : les combats en faveur de l'avortement et de la contraception libre et gratuite, les luttes des prostituées de Lyon en 1975, celles contre le viol, la lutte des femmes à Chypre et dans l'Espagne franquiste. La vidéo devient un moyen d'analyser les contradictions sociales et Carole Roussopoulos saisit des expériences où s'inventent de nouvelles pratiques collectives. Entre 1973 et 1976, elle enseigne également la vidéo à la toute nouvelle Université de Vincennes, et en juin 1982, avec Delphine Seyrig et Ioana Wieder, elle fonde le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, un centre de production et d'archives audiovisuelles consacrées aux femmes. Carole Roussopoulos y réalise de nombreux documentaires sur l'histoire immédiate des femmes (éducation non sexiste, femmes immigrées, métiers féminins méconnus, portraits de féministes...). A partir de 1984, c'est au sein de « Vidéo out », transformé en Sàrl, qu'elle poursuit son exploration de sujets ignorés (pauvreté extrême, sans-abris, toxicomanie, prisons, mort des malades...) et qu'elle commence sa série sur l'inceste. Elle prend par ailleurs la direction du cinéma d'art et d'essai L'Entrepôt (ex-Olympic) entre 1986 et 1994, date à laquelle elle retourne vivre en Valais et s'installe à Molignon, près de Sion. Elle continue alors de travailler comme réalisatrice, défricheuse de terrains oubliés (violences faites aux femmes, viol conjugal, combat des lesbiennes, excision, études sur le genre, mais aussi personnes âgées, dons d'organes, soins palliatifs, handicap ...). En 1999, elle réalise « Debout ! Une histoire du Mouvement de libération des femmes (1970-1980) », un long-métrage documentaire qui rend hommage aux femmes qui ont créé et porté le mouvement en France et en Suisse, à leur intelligence, leur audace et leur humour.

Actuellement viennent de sortir « Ainsi va la vie. Cancer, de la peur à l'espoir » et « Pramont, une deuxième chance ».

Carole Roussopoulos a réalisé et monté jusqu'à aujourd'hui plus d'une centaine de documentaires, toujours dans la même perspective, féministe et humaniste : faire prendre conscience, en donnant la parole à des gens qui ne l'ont pas eue, en particulier des femmes, de choses dont on ne parle pas.

Elle a déposé ses archives artistiques à la Médiathèque Valais.

EINE REVOLUTION DES BLICKS

Die 1945 geborene Walliserin Carole de Kalbermatten verbringt ihre Kindheit in Sitten. 1967 geht sie nach Paris und arbeitet beim Magazin « Vogue ». Drei Jahre später kauft sie auf Anraten ihres Freundes Jean Genet eine der ersten tragbaren Videokameras, die in Frankreich auf dem Markt sind. Sie gründet mit ihrem Partner Paul Roussopoulos das Kollektiv « Vidéo out » und verleiht von nun an all jenen eine Stimme, denen man nie zuhört, das heisst den Unterdrückten und Ausgeschlossenen. Und sie lotet die unzähligen Möglichkeiten aus, die ihr dieses neue Werkzeug bietet. Ab 1969 und während der 70-er Jahre begleitet Carole Roussopoulos die grossen Auseinandersetzungen dieser Zeit. Sie übt Kritik an der Ideologie der Medien, enthüllt Unterdrückung und Repression und dokumentiert den Widerstand und die Bewusstseinsbildung. Mit der Kamera in der Hand unterstützt sie die Bewegungen der Arbeiter, Antiimperialisten und Homosexuellen in Frankreich, vor allem aber den Kampf

der Feministinnen für freie Abtreibung und kostenlose Verhütung. 1975 setzt sie sich in Lyon für die Prostituierten ein, sie denunziert Vergewaltigungen und unterstützt den Widerstand der Frauen in Zypern und in Francos Spanien.

Die Videotechnik wird für sie zum Mittel der Analyse sozialer Widersprüche und Carole Roussopoulos lässt keine Gelegenheit aus, Erfahrungen in neuen kollektiven Praktiken zu sammeln. Zwischen 1973 und 1976 erteilt sie an der neuen Universität von Vincennes Videounterricht und im Juni 1982 gründet sie mit Delphine Seyrig und Ioana Wieder das « Centre audiovisuel Simone de Beauvoir », ein Zentrum für audiovisuelle Produktion und Archivierung zu Frauenthemen. Carole Roussopoulos realisiert dort zahlreiche Dokumentarfilme zur jüngsten Geschichte der Frauen (nicht sexistische Erziehung, Frauenimmigration, verkannte Frauenberufe, Porträts von Feministinnen...). Ab 1984 setzt sie in eine GmbH umgewandelten « Vidéo out » ihre Forschungen zu vernachlässigten Themen fort (extreme Armut, Obdachlose, Drogenabhängige, Gefängnisse, Tod von Kranken...) und beginnt ihre Serie zum Thema Inzest. Zwischen 1986 und 1994 übernimmt sie zudem die Direktion des Kunst- und Experimentalkinos « L'Entrepôt » (ehemals Olympic), bevor sie ins Wallis zurückkehrt und sich in Molignon oberhalb Sitten niederlässt. Dort setzt sie ihre Arbeit als Filmerin und Bearbeiterin gesellschaftspolitischer Randthemen fort (Gewalt gegenüber Frauen, Vergewaltigung in der Ehe, Kampf der Lesben, Mädchenbeschneidung, Alters- und Geschlechterfragen, Organspende, Sterbebegleitung, Behinderung...). 1999 realisiert sie « Debout! eine Geschichte der Frauenbewegung (1970-1980) ». Der Dokumentarfilm gilt Frauen, die die Bewegung in Frankreich und in der Schweiz gegründet und getragen haben, ihrer Intelligenz, ihrer Kühnheit und ihrem Humor.

Kürzlich kamen die Dokumentarfilme « Ainsi va la vie. Cancer, de la peur à l'espoir » (So ist das Leben. Krebs, zwi-

schen Angst und Hoffnung) und « Pramont, une deuxième chance » (Pramont, eine zweite Chance) heraus.

Bis heute hat Carole Roussopoulos über 100 Dokumentarfilme realisiert, und dies stets in der gleichen feministischen und menschlichen Perspektive. Es geht ihr darum, Bewusstseinsprozesse in Gang zu setzen und Menschen zu Wort kommen zu lassen, die in der Regel zum Schweigen verurteilt sind, insbesondere Frauen, um über Themen zu sprechen, über die man sonst nicht spricht.

Carole Roussopoulos hat ihr künstlerisches Archiv der Mediathek Wallis übergeben.



Je ne sais pas si l'on peut dire que j'avais déjà une conscience féministe, mais j'étais très heurtée par les injustices faites aux femmes. Des lectures m'ont bien sûr marquée. Mais ce sont les personnes qui me donnent de l'énergie.

Mes modèles, ce sont en fait les pionnières du Mouvement de libération des femmes. Quand on vit avec celles qui font l'Histoire, quand on peut apprendre des choses en se faisant des tartines de confiture le matin, en buvant des coups ou en se baladant, c'est quand même extraordinaire !

— INFLUENCES —

Ich weiss nicht, ob man sagen kann, dass ich schon früher ein feministisches Bewusstsein hatte, doch ich war schon immer erschüttert von den Ungerechtigkeiten, die Frauen erlitten haben. Sicher haben mich Bücher geprägt, doch noch mehr Energie geben mir die Menschen.

Meine Vorbilder sind die Pionierinnen der Frauenbefreiungsbewegung. Ist es nicht wunderbar, wenn man mit denjenigen, die Geschichte machen, zusammen lebt und Neues lernen kann, indem man zusammen Kaffee oder ein Glas Wein trinkt oder durch die Strassen bummelt.



« Les prostituées de Lyon parlent », 1975
de Carole Roussopoulos



« Les mères espagnoles », 1975
de Carole Roussopoulos et Ioana Wieder

Je n'ai pas de discours théorique sur mon travail. Je me réveille le matin et je me dis : « ça, il faut que ça s'arrête ». Ce qui m'intéresse, c'est d'avoir un petit levier d'action sur la réalité, en toute modestie, car je n'ai jamais pensé qu'une bande vidéo allait changer le monde. C'est la conjoncture, la rencontre de gens à un moment donné, qui fait bouger les choses. Et alors, l'image et mon énergie peuvent effectivement intervenir. C'est une question d'énergie, plus que d'esthétique. Et une question de colère, un mot que j'aime beaucoup.

— ÉNERGIE ET COLÈRE —

Ich habe kein theoretisches Modell, das meine Arbeit leitet. Am Morgen stehe ich auf und sage mir : « Das muss ein Ende haben. » Was mich interessiert ist, eine kleine Wirkung auf die Realität zu haben, auch wenn sie nur gering ist, denn ich war nie der Meinung, dass ein Video die Welt verändern könnte. Es sind die Umstände, das Zusammentreffen von Menschen zu einem bestimmten Zeitpunkt, was die Dinge verändert. Erst in einer bestimmten Situation können meine Filme und meine Energie eine Rolle spielen. Es ist mehr eine Frage der Energie als der Ästhetik. Und eine Frage der Wut, ein Wort, das ich besonders mag.



« Y'a qu'à pas baiser ! » 1971 - 1973
de Carole Roussopoulos

Dans tous les groupes vidéo des années 70, les femmes ont occupé une place très importante. Contrairement à ce qu'on entend parfois, je ne pense pas que ce soit lié au poids de la caméra, mais au fait qu'il s'agissait d'un média vierge. Il n'y avait pas d'école, pas de passé et pas d'histoire. Les hommes ne s'en étaient pas encore emparé. Quand les femmes ont découvert cette machine, comme moi, elles se sont dit qu'il suffisait d'essayer : on efface, on recommence, on apprend sur le tas. Les caméras ne coûtaient pas très cher, les bandes étaient ensuite relativement bon marché. Recommencer n'était pas dramatique. Nous pouvions donc prendre le temps de nos erreurs...

— À NOUS LA VIDÉO —

In der ganzen Videoszene der 70-er Jahre haben Frauen eine wichtige Rolle gespielt. Im Gegensatz zu dem, was man etwa hört, glaube ich nicht, dass dies mit dem Gewicht der Kamera zusammenhängt. Vielmehr dürfte es damit zusammenhängen, dass es sich um ein neues Medium handelte. Es gab keine Schule, keine Vergangenheit, keine Geschichte. Es war noch keine Männerdomäne. Als die Frauen die Videokamera entdeckten, wie ich, haben sie sich gesagt: versuchen wir es. Man filmt, man löscht, man beginnt wieder von vorne und man lernt laufend dazu. Die Kameras waren nicht sehr teuer und die Kassetten relativ billig. Wieder von vorne zu beginnen, war also nicht dramatisch. Wir konnten so aus unseren Fehlern lernen...



J'ai tout de suite senti qu'il fallait que je sois proche des gens avec ma caméra, qu'en posant les questions, quand les gens me regardaient, et donc regardaient l'objectif, ils regardaient aussi les spectateurs et que ça donnait quelque chose de fort. Je considère que ces images et ces sons, ces tranches de concentration ou de vérité, appartiennent aux personnes interviewées plus qu'à moi. C'est leur vie. La moindre des choses est donc de leur donner un droit de regard jusqu'à la fin de mon travail.

— DROIT DE REGARD —

Ich habe sofort gespürt, dass ich mit meiner Kamera nahe bei den Leuten sein musste. Wenn ich die Fragen stellte, wenn mich die Leute ansahen, wenn sie ins Objektiv schauten, schauten sie auch die Zuschauer an und das gab ausdrucksstarke Szenen. Ich habe den Eindruck, dass diese Szenen und der Ton, diese Momente der Konzentration und der Wahrheit, mehr den Leuten gehören, die ich interviewt habe, als mir selber. Es ist ihr Leben. Das Mindeste ist also, ihnen bis zum Schluss der Arbeit ein Recht auf Einsichtnahme zu gewähren.

« Inez », 1974
de Delphine Seyrig, extrait de « Delphine Seyrig,
un portrait » 2009 de Carole Roussopoulos



La clé de tout mon travail, c'est de filmer des personnes qui ne sont pas au fond du trou ou en période de chute d'identité terrible. Elles ont en commun la conviction que l'audiovisuel est un moyen de sensibiliser le public aux horreurs qu'elles ont vécues. Je ne pourrais pas filmer une personne larguée qui n'a pas compris ce qui lui arrivait, je trouverais ça indécent.

La plupart des gens que j'ai filmés en ont bavé. Si le film est respectueux de ce qu'elles ont voulu dire, il leur donne un crédit, il les place par rapport aux spectateurs, et elles deviennent des pionnières des causes qu'elles défendent. Comme elles les défendent bien, je dirais très modestement qu'elles deviennent des héroïnes. Elles sont ces anonymes qui font l'Histoire.

— HÉROÏSME ANONYME —

Das Geheimnis meiner Arbeit ist, Leute zu filmen, die nicht am Boden zerstört sind oder sich in einer schrecklichen Lebenssituation befinden. Ihnen allen gemeinsam ist, dass sie in der audiovisuellen Technik ein Mittel sehen, das Publikum für die Schwierigkeiten, die sie erlebt haben, zu sensibilisieren. Ich könnte keine Leute filmen, die völlig den Boden unter den Füßen verloren haben, die nicht verstehen, was mit ihnen geschieht. Ich fände das unwürdig. Die meisten Leute, die ich gefilmt habe, haben leiden müssen. Respektiert der Film das, was sie sagen wollen, verleiht er ihren Aussagen eine Glaubwürdigkeit und macht sie gegenüber den Zuschauern zu Pionierinnen der Sache, für die sie sich einsetzen. Und wenn sie sich gut schlagen, so werden sie, bescheiden ausgedrückt, zu Heldinnen. Sie gehören zu all jenen anonymen Menschen, die die Geschichte machen.



« Femmes mutilées, plus jamais ! », 2007
de Fatxiya Ali Aden et Sahra Osman,
en collaboration avec Carole Roussopoulos



« Femmes mutilées, plus jamais! », 2007
de Fatxiya Ali Aden et Sahra Osman,
en collaboration avec Carole Roussopoulos



On a réduit le féminisme à une querelle de rapports de force entre hommes et femmes, aux problèmes du droit de vote puis de l'avortement, mais c'est totalement faux. Les féministes ont toujours été contre les guerres, ont toujours dénoncé les conditions de détention en prison, se sont toujours préoccupées de la classe ouvrière et des injustices sociales. Elles ont défendu les enfants et l'éducation. Peut-être ont-elles moins parlé des rapports sexuels, du lesbianisme, de l'homosexualité. Mais elles ont analysé tous les problèmes de la société. Le féminisme est donc bien le plus grand des humanismes.

— LE PLUS GRAND DES HUMANISMES —

Man hat den Feminismus auf einen Machtkampf zwischen Mann und Frau reduziert, auf Probleme wie Stimmrecht oder Abtreibung, doch dies ist völlig falsch. Die Feministinnen waren schon immer gegen den Krieg, sie haben schon immer die Haftbedingungen in den Gefängnissen zur Sprache gebracht, sie haben sich schon immer Sorgen gemacht um die Arbeiterklasse und die sozialen Ungerechtigkeiten, sie haben sich schon immer für die Kinder und die Erziehung eingesetzt. Vielleicht haben sie weniger von den sexuellen Beziehungen, den Lesben oder den Homosexuellen gesprochen, aber sie haben all diese Gesellschaftsprobleme analysiert. Der Feminismus ist so gesehen der grösste Humanismus.



« Maso et Miso vont en bateau », 1976
de Nadja Ringart, Carole Roussopoulos,
Delphine Seyrig et Ioana Wieder



«S.C.U.M. Manifesto», 1976
de Carole Roussopoulos et Delphine Seyrig



J'ai cessé d'accuser les autres et je commence à avoir le même discours à l'égard des femmes. Les femmes doivent se réveiller, elles ne pourront pas toujours accuser les hommes de tous les maux... Je n'ai pas de leçons à donner aux jeunes femmes d'aujourd'hui. Elles luttent différemment. Elles font la révolution dans leur couple, dans leur quotidien. Nous, nous l'avions faite dans la rue, nous avons posé des bases, nous avons fait changer les lois. Ce qui importe, c'est de leur faire comprendre que c'est un grand bonheur et une grande rigolade de se battre ! Nous avons toutes à gagner de lever la tête, tout le monde, tous les opprimés de la terre.

— ET APRÈS ? —

Ich habe aufgehört, andere zu verurteilen und dies gilt auch für die Frauen. Die Frauen müssen aufwachen. Sie können nicht immer die Männer für alles schuldig machen. Ich kann den jungen Frauen von heute keine Lektionen erteilen. Sie kämpfen anders, sie machen die Revolution in ihrer Beziehung, in ihrem Alltag. Wir haben damals die Revolution auf der Strasse gemacht, wir haben die Grundlagen geschaffen, wir haben Gesetzesänderungen erzwungen. Wichtig ist, ihnen klar zu machen, dass Kämpfen immer auch mit Glücks- und Lustgefühlen verbunden ist. Deshalb können wir alle nur gewinnen, wenn wir uns erheben, die ganze Welt und alle Unterdrückten dieser Erde.



Jane Fonda dans « Sois belle et tais-toi », 1976
de Delphine Seyrig, en collaboration
avec Carole Roussopoulos et Ioana Wieder



**Les textes relatifs à Carole Roussopoulos
sont tirés de son entretien avec Hélène Fleckinger
paru intégralement dans le No 1 (2009) de la
revue internationale francophone « Nouvelles
Questions Féminines », aux Editions Antipodes
à Lausanne.**

Die Texte von Carole Roussopoulos stammen aus
einem Interview mit Hélène Fleckinger, das
in der französischsprachigen Zeitschrift « Nouvelles
Questions Féminines » (Nr. 1, 2009) beim Verlag
Antipodes in Lausanne erschienen ist.

www.antipodes.ch



Yannick Barman

BIOGRAPHIE

Yannick Barman est né en 1973 en Valais. Il obtient un diplôme de trompette et de contrepoint en 1995 et un premier prix de virtuosité en 1996 au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Jean-François Michel. L'année suivante il quitte la Suisse pour Paris et se perfectionne avec Eric Aubier au CNR de Rueil-Malmaison. Il y obtient un premier prix de trompette en 1997 et un prix d'excellence en 1998.

Durant cette période, il commence à s'intéresser au jazz et à la musique improvisée, et enregistre un premier CD, *Rorqual Bleu*. En automne 1998, il se rend à New York et forme un quintet avec lequel il enregistre un deuxième CD, *Sarah*, paru en 2001.

De retour en Suisse, il enrichit son univers musical de sons électroniques par l'utilisation de machines et computers, et forme le groupe KiKu avec le percussionniste Cyril Regamey. Avec KiKu, Yannick Barman multiplie les expériences électro-acoustique, du duo à l'octet, invitant des musiciens de styles et d'origines différents, dans le but de faire une musique toujours en mouvement, en évolution.

Yannick Barman est régulièrement invité à participer à divers projets, monte plusieurs créations et répond à des commandes de composition, ce qui lui permet de tourner en Suisse, mais aussi en Europe, en Asie et en Afrique.

Dans le domaine de la musique classique, il a joué dans l'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes, l'Orchestre Sinfonietta de Lausanne, l'Orchestre du Festival Tibor Varga, l'Orchestre du Curtis Institute de Philadelphie sous la direction de Kurt Mazur (dans le cadre de l'Académie de Musique de Verbier), et s'est produit en soliste avec l'Orchestre Symphonique de Riga (Lettonie).

BIOGRAPHIE

Yannick Barman wurde 1973 im Wallis geboren. 1995 erlangt er das Diplom für Trompete und Kontrapunkt, und 1996 wird er am Konservatorium von Lausanne in der Klasse von Jean-François Michel mit dem Preis für Virtuosität ausgezeichnet. Im darauf folgenden Jahr verlässt er die Schweiz und zieht nach Paris, um sich bei Eric Aubier im CNR von Rueil-Malmaison weiterzubilden. Er wird 1997 mit dem ersten Preis für Trompete und 1998 mit dem Prix d'excellence ausgezeichnet.

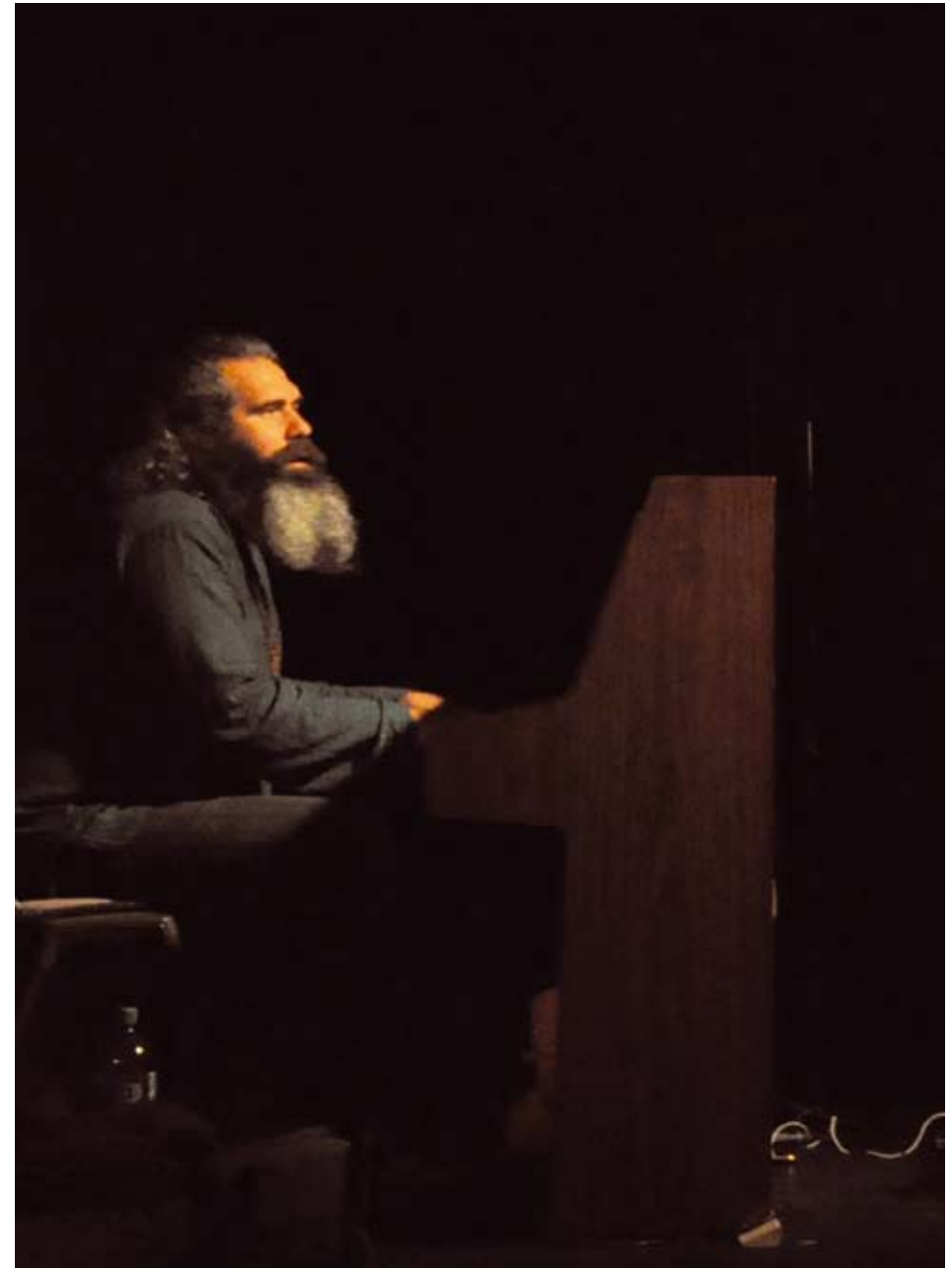
Während dieser Periode beginnt sein Interesse für den Jazz und das Improvisieren. Er nimmt seine erste CD « Rorqual Bleu » auf. Im Herbst 1998 reist er nach New York und gründet ein Quintett, mit welchem er eine zweite CD aufnimmt, die 2001 unter dem Titel « Sarah » erscheint.

Wieder zurück in der Schweiz bereichert er sein musikalisches Universum mit elektronischen Tönen und zwar durch die Verwendung von Maschinen und Computern. Er gründet zusammen mit dem Perkussionisten Cyril Regamey die Gruppe KiKu. Mit KiKu macht Yannick Barman die vielfältigsten akustischen Erfahrungen, vom Duett bis zum Oktett. Es werden Musiker aus den verschiedensten Stilrichtungen und verschiedenster Herkunft eingeladen, mit dem Ziel, eine immer bewegtere Musik zu entwickeln.

Yannick Barman wird regelmässig für Projekte eingeladen, kreiert selber welche und erhält auch Kompositionsaufträge. Dies ermöglicht ihm Tourneen in der Schweiz, aber auch in Europa, Asien und Afrika.

Im Bereich der klassischen Musik hat Yannick Barman im Schweizer Jugend-Sinfonie-Orchester, im Orchester Sinfonietta von Lausanne, im Orchester des Festivals Tibor Varga, im Orchester des Curtis Institute von Philadelphia unter der Leitung von Kurt Mazur (im Rahmen der Musikakademie von Verbier) mitgewirkt und ist mit dem Sinfonieorchester von Riga (Litauen) auch als Solist aufgetreten.

www.myspace.com/kikusound
www.myspace.com/yannickbarman











Camille Cottagnoud

BIOGRAPHIE

Ma rencontre avec la caméra date de mon enfance. Mon père, Jean, a toujours été très attaché aux souvenirs du temps passé, garder une trace des moments familiaux est pour lui une nécessité. Il fit l'acquisition d'une caméra super8 et la mit entre les mains de ma mère, Mireille, qui devint la cinéaste attitrée de la famille. J'étais fasciné par la beauté du geste de filmer, mais aussi par l'appareil lui-même. Puis venait le moment de la révélation, l'installation du projecteur et de l'écran perlé. Une cérémonie qu'aucun membre de la famille n'aurait raté. Nous avons connu ces moments magiques, voir et revoir défiler sur l'écran les instants précieux d'une famille. La pellicule

coûtant cher, ma mère ne tournait que furtivement et à des moments choisis, ce qui donnait aux plans un sens et une valeur particulière.

Je suis né à Vétroz le 27 juin 1962, 5^e d'une famille de 8 enfants. Mon frère aîné, Jean-François, fut le premier à faire ses études à Sion et ses amis furent souvent invités chez nous. C'est ainsi que je fis la connaissance de Robert Hofer, un appareil de photo (si ce n'était pas deux...) autour du cou et sa passion innée de l'artiste rapporteur. Robert devint rapidement mon mentor, dans la discrétion et même le secret. En effet il y a un âge où il faut songer à son avenir, mais comment annoncer que le métier qu'on a choisi est un rêve...

Mais Robert m'a fait découvrir que poser un regard sensible sur le monde qui nous entoure peut être une force. Chacune des images qu'il me montrait me donnait du courage, que ce soit les siennes où celles des grands photographes du monde entier. J'avais fait mon choix, je voulais devenir reporter d'image. Cela m'a pris plusieurs mois avant d'oser en parler à mes parents qui m'encouragèrent sans hésitation.

L'appareil photo capte l'instantané, la caméra enregistre le moment. J'ai choisi le moment car composer une image unique représentative était un obstacle pour moi. Il faut pour cela un esprit de synthèse ! Mon maître d'apprentissage Oswald Ruppen vous le dira, dans un reportage photo, je décomposais la situation en suite d'images.

Oswald Ruppen fut également une rencontre précieuse et décisive. J'ai tenté durant mon apprentissage de saisir son approche des gens, son regard tendre et vif à la fois, sa maîtrise de la lumière ambiante et ses compositions puissantes. Mais ce qui fait de lui un grand photographe humaniste ne s'apprend pas aisément et peut-être ne s'ap-

prend pas. Pour résumer la situation je dirai que quelques mois avant la fin de mon apprentissage, je lui ai montré un film Super8 que je venais de terminer. A la fin de la projection il m'avoua qu'il était enfin rassuré sur mon avenir... Cher Oswald, ce que j'ai tout de même réussi à retenir de toi me sert encore tous les jours : cette détermination intérieure discrète d'aller vers la situation, avec respect.

Mon envie de filmer était pressante et naturellement je choisis la voie autodidacte en pratiquant la prise de vue avec un moyen économique : la vidéo. Je me suis rapidement rendu compte qu'en plus de pouvoir pratiquer la caméra sans trop de frais, la vidéo me permettait de laisser tourner la caméra suffisamment longtemps pour capter tous les moments importants. Cette pratique est connue des photographes qui déclenchent une multitude de fois pour, à la fin, ne choisir qu'une image ou deux. Il ne faut pas voir en cela une manière compulsive et non réfléchie de prendre « tout ce qui bouge », mais plutôt de donner un maximum de chances à la situation et même au hasard pour qu'elle puisse se développer.

LA DÉMARCHE

Ma recherche est depuis toujours de me fondre dans une situation pour capter sans artifice ni mise en scène les événements tels qu'ils se déroulent.

En règle générale j'essaie de m'approcher physiquement assez rapidement du sujet (les plans de loin au téléobjectif diminuent l'angle et réduisent le décor). C'est aussi une façon de briser la glace et de bien marquer ma présence. Dès lors une sorte de convention tacite s'installe entre les protagonistes et la caméra. Je suis présent mais accepté en tant que témoin de la scène.

En filmant, j'arrête rarement la caméra, parfois durant 30 minutes ou plus. D'une part, cela permet de rendre exhaustive la matière rapportée et d'autre part je démontre ainsi aux protagonistes que je ne porte pas de jugement de valeur sur l'intérêt ou l'importance de la situation vécue.

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

Une équipe de tournage documentaire est composée d'un nombre réduit de personnes. En général, un réalisateur ou un journaliste, un preneur de son et un caméraman. Contrairement à la fiction qui est plus hiérarchisée, chaque personne est responsable de sa partie mais au besoin chacun peut intervenir ou faire des propositions en dehors de son domaine. Le rôle du réalisateur est très important durant la préparation du film et pour l'appréhension de chaque scène. C'est lui qui amène le caméraman et le preneur de son au sujet. Ensuite il doit pouvoir se retirer et intervenir à bon escient. Il ne s'agit pas d'une prise de pouvoir de l'équipe mais d'un état de confiance mutuel. Ce n'est pas chose facile surtout si l'on considère les enjeux d'un tournage pour le réalisateur après des mois d'écriture et de recherche de financement.

Pour illustrer ce propos je citerai comme exemple récent la dernière scène du documentaire de Fernand Melgar «Exit». Il s'agissait de filmer l'auto-délivrance d'une personne atteinte d'une grave maladie incurable. Fernand a su se retirer dans la pièce voisine et suivre la scène en écoutant par la porte entrouverte.

Je fonctionne avec le preneur de son en binôme. Parfois je dois adapter mes cadres en fonction de la position du microphone. Pour moi le son est prioritaire dans un documentaire : s'il n'y a pas de bon son, il n'y a pas de dialogues audibles et donc pas de dramaturgie !

CONCLUSION

Caméraman est un métier extraordinaire mais plus exigeant qu'il n'y paraît. Il demande beaucoup de disponibilité et certains sacrifices. Filmer était un rêve et il est devenu réalité grâce à des rencontres. Vous tous qui m'avez aidé et encouragé dans ma démarche, soyez certains de mon infinie reconnaissance. Si parfois mes images vous touchent c'est sans doute que j'y ai mis toute la sensibilité et la générosité que vous m'avez transmises.

BIOGRAPHIE

Einer Kamera bin ich zum ersten Mal in meiner Kindheit begegnet. Meinem Vater Jean waren Erinnerungen aus der Vergangenheit stets ein Anliegen und es war ihm ein Bedürfnis, wichtige Momente der Familiengeschichte festzuhalten. So kaufte er eine Super8-Kamera und drückte diese meiner Mutter Mireille in die Hand, welche zur Filmemacherin unserer Familie wurde. Ich war fasziniert von der Schönheit der Filmarbeit, aber auch von der Kamera selbst. Dann kam der Moment der Wahrheit, die Einrichtung des Projektors und der Leinwand. Eine Zeremonie, die kein Mitglied unserer Familie verpassen wollte. Zusammen haben wir magische Momente verbracht und uns diese kostbaren Familienerinnerungen in Filmform immer wieder angesehen. Da das Filmmaterial kostspielig war, drehte meine Mutter nur ganz ausgewählte und spezielle Momente, was den Filmen einen ganz besonderen Sinn und Wert verlieh.

Ich bin am 27. Juni 1962 in Vétroz als fünftes von acht Kindern geboren. Mein älterer Bruder Jean-François besuchte in Sitten das Kollegium und seine Freunde waren oft bei uns

zu Gast. So lernte ich denn auch Robert Hofer kennen, der immer einen, wenn nicht zwei Fotoapparate um den Hals trug und der mich mit seiner Leidenschaft des Fotojournalisten ansteckte. Robert wurde bald zu meinem Mentor, ganz diskret, ja sogar versteckt. In der Tat kommt man einmal in ein Alter, wo man an seine Zukunft denkt. Doch wie kündigt man seinem Umfeld an, dass der Beruf, den man wählen möchte, eigentlich ein Traum ist...

Doch Robert hat mir gezeigt, dass der sensible Blick auf die Welt auch eine Stärke sein kann. Alle Bilder, die er mir zeigte, machten mir Mut, ob es nun seine Bilder waren oder jene von bekannten Fotografen aus aller Welt. Ich hatte meine Wahl getroffen, ich wollte Fotograf werden. Es dauerte mehrere Monate, bis ich endlich den Mut fand, mit meinen Eltern darüber zu sprechen; sie spornten mich ohne zu zögern an.

Der Fotoapparat erfasst die Augenblicklichkeit, die Kamera hält den Moment fest. Ich habe mich für den Moment entschieden, denn nur ein einziges, repräsentatives Bild herzustellen entsprach nicht meiner Art. Dazu braucht es mehr Sinn für die Synthese! Mein Lehrmeister Oswald Ruppen kann es bestätigen: In einer Fotoreportage zerlegte ich eine Situation in eine Folge von Bildern.

Die Begegnung mit Oswald Ruppen war für mich ebenso wertvoll wie entscheidend. Während meiner Lehrzeit habe ich versucht, seinen Zugang zu den Menschen, seinen liebevollen und gleichzeitig lebendigen Blick, seine Beherrschung des umgebenden Lichts und seine aussagekräftigen Kompositionen zu erfassen. Doch was aus ihm den menschlichen Fotografen macht, kann man nicht einfach so lernen, ja man lernt es vielleicht nie. Folgendes Erlebnis bringt die Situation auf den Punkt: Kurz vor Ende meiner Lehre präsentierte ich ihm einen Super8-Film, den ich soeben beendet hatte. Am Ende der Vorführung sagte er, dass er nun endlich beruhigt sei, was meine berufliche Zukunft anbelange... Lieber

Oswald, was ich von dir gelernt habe, kommt mir noch heute jeden Tag zugute, nämlich diese innere, diskrete Entschlossenheit, mit Respekt auf die Situation zuzugehen.

Meine Lust zu filmen wuchs und ich wählte den autodidaktischen Weg. Ich filmte mit einem einfachen Mittel, der Videokamera. Ich merkte bald, dass ich nicht nur ohne grosse Kosten filmen konnte, sondern dass mir die Videokamera erlaubte, sie genügend lange laufen zu lassen, um alle wichtigen Momente aufzunehmen. Dies machen auch die Fotografen, indem sie unzählige Fotos schiessen und am Schluss nur ein oder zwei Bilder auswählen. Man darf darin nicht eine spontane und unüberlegte Handlungsweise sehen, alles zu fotografieren, was sich bewegt. Man verschafft sich eher ein Maximum an Gelegenheiten, ja sogar an Zufällen, die sich entwickeln können.

DAS VORGEHEN

Meine Methode ist es seit jeher, mich in eine Situation zu begeben, um die Ereignisse so wie sie sich abspielen, ohne Tricks und besondere Inszenierungsformen, zu filmen.

In der Regel versuche ich, mich so gut wie möglich dem Subjekt zu nähern, denn Aufnahmen mit dem Teleobjektiv verringern den Winkel und verkleinern den Rahmen. Es ist auch eine Art, das Eis zu brechen und meine Präsenz anzuzeigen. Dann entsteht zwischen den Protagonisten und der Kamera eine Art stillschweigende Vereinbarung. Ich bin anwesend, aber als Zeuge der Handlung akzeptiert.

Wenn ich filme, und das dauert manchmal 30 Minuten oder mehr, halte ich die Kamera nur ganz selten an. Dadurch verfüge ich einerseits über genügend Material, kann aber den Gefilmten auch zeigen, dass ich selber kein Urteil über den Wert oder die Bedeutung der jeweiligen Situation abgebe.

EINE TEAMARBEIT

Ein Filmteam setzt sich aus wenigen Personen zusammen, im Allgemeinen aus einem Regisseur oder einem Journalisten, einem Tontechniker und einem Kameramann. Im Gegensatz zum Spielfilm, bei welchem strenge Hierarchien herrschen, ist jede Person verantwortlich für ihre Arbeit, kann aber auch Vorschläge einbringen, die nicht ihren Bereich betreffen. Die Rolle des Regisseurs ist äusserst wichtig bei der Vorbereitung des Films und der Erfassung der einzelnen Szenen. Er führt den Kameramann und den Tontechniker ans Subjekt heran. Dann muss er sich zurücknehmen und je nach Ermessen einschreiten. Es geht nicht um eine Machtausübung, sondern um gegenseitiges Vertrauen. Dies ist nicht immer leicht, vor allem wenn man bedenkt, was die Dreharbeiten für den Regisseur nach unzähligen Monaten des Schreibens und der Suche nach finanziellen Mitteln bedeuten.

Diese Aussage illustriert die letzte Szene des Dokumentarfilms « Exit » von Fernand Melgar beispielhaft. Es ging darum, die Aussagen einer unheilbaren Person zu filmen. Fernand konnte in das Nebenzimmer gehen und die Szene durch die halb offene Tür mitverfolgen.

Ich funktioniere mit dem Tontechniker wie ein Binom. Manchmal muss ich den Rahmen der Position des Mikrofons anpassen. Für mich ist der Ton in einem Dokumentarfilm vorrangig. Wenn der Ton nicht gut ist, verlieren die Dialoge an Verständlichkeit und der Film hat keine Dramaturgie!

ZUM SCHLUSS

Der Beruf des Kameramanns ist aussergewöhnlich interessant, aber anspruchsvoller, als man meint. Es braucht eine grosse Verfügbarkeit und gewisse Opfer. Filmen war ein Traum und dieser Traum ist für mich Realität geworden, und zwar dank

Begegnungen. Ihnen allen, die mich unterstützt und ermutigt haben, möchte ich meinen tiefsten Dank aussprechen. Und wenn Ihnen meine Bilder und Filme zu Herzen gehen, ist das zweifelsohne, weil ich all die Feinfühligkeit und Grosszügigkeit hinein gegeben habe, die Sie mir geschenkt haben.



Photographié par sa mère. Son père Jean, porte les bidons d'eau au mayen de Montbas.



« Les Quatres Temps »
Photo : Robert Hofer



« Grächen, Prozession
zum Riedgletscher »
Photo : Oswald Ruppen



« L'eau qui fait tourner la roue », 2007



« La forteresse », 2008



« De guerres Lasses »



« Tschernobyl, ma centrale bien-aimée », 1996



Rolf Hermann

BIOGRAPHIE

Rolf Hermann est né en 1973 à Loèche-La Souste. Il a fait des études de philologie anglaise et allemande à Berne, Fribourg et Iowa (Etats-Unis). Aujourd'hui, il vit et travaille à Bienne. Il écrit des poésies lyriques, de la prose, des textes de performance, des pièces radiophoniques et des features.

Au printemps 2007, il a publié un livre de poésie lyrique intitulé «*Hommage an das Rückenschwimmen in der Nähe von Chicago und anderswo*», (Hommage à la nage sur le dos à proximité de Chicago et ailleurs), en associant de manière comique et inattendue des textes et des collages réalisés par l'auteur. Durant cette même année, la pièce radiophonique «*Kein Zucker im Kaffee : Homma-*

ge an Grossmutter», (Pas de sucre dans le café : hommage à grand-mère), dont il est co-auteur, a été diffusée à plusieurs reprises en Suisse et en Allemagne. Cette pièce est un hommage à sa grand-mère de 94 ans qui a vécu toute sa vie à Albinen, un petit village de montagne valaisan. En 2008, il a créé la pièce radiophonique «Am Tag vor meiner Abreise» (Le jour avant mon départ), décrivant la vie et l'œuvre de l'auteur haut-valaisan et argovien Hannes Taugwalder. Cette pièce aussi a été diffusée par plusieurs stations de radio. En plus, de nombreux textes de Rolf Hermann ont été publiés dans des anthologies, des journaux et des quotidiens en Suisse, en Allemagne et en Autriche.

Outre les lectures individuelles, Rolf Hermann poursuit deux autres projets: «Die Gebirgspoeten», (Les poètes des montagnes), un trio qui présente, en dialecte, des textes grotesques sur la beauté du monde alpin, et le duo «Herr & Kocher», qui propose des performances de texte et de musique.

Par ailleurs, il lui tient particulièrement à cœur de promouvoir l'écriture littéraire sous forme d'ateliers d'écriture. Durant les dernières années, il a collaboré avec différents groupes de personnes, composés d'enfants et d'adultes, afin de favoriser l'écriture sous toutes ses formes, entre autres dans le cadre du projet «Schulhausroman» (Roman d'école).

www.rolfhermann.ch

BIOGRAPHIE

Rolf Hermann, geboren 1973 in Leuk-Susten, studierte Anglistik und Germanistik in Bern und Fribourg, sowie in Iowa, USA. Heute lebt und arbeitet er in Biel/Bienne. Er schreibt Lyrik, Prosa, Performance-Texte, Hörspiele und Features.

Im Frühjahr 2007 erschien «Hommage an das Rückenschwimmen in der Nähe von Chicago und anderswo», ein verspielter Lyrikband, in dem die Texte mit vom Autor selber angefertigten Collagen auf unerwartete und komische Art und Weise korrespondieren. Im gleichen Jahr wurde das von ihm als Co-Autor verfasste Hörspiel «Kein Zucker im Kaffee: Hommage an Grossmutter» in der Schweiz und in Deutschland mehrfach ausgestrahlt. In ihm widmet er sich seiner 94-jährigen Grossmutter, die ihr gesamtes Leben im kleinen Walliser Bergdorf Albinen verbracht hat. 2008 arbeitete er in Form des Hörbuchs «Am Tag vor meiner Abreise» das Leben und Schaffen des Oberwalliser und Aargauer Schriftstellers Hannes Taugwalder auf. Auch diese Produktion wurde inzwischen von verschiedenen Radiosendern mehrmals ausgestrahlt. Zusätzlich sind Beiträge von ihm in Anthologien, Zeitungen und Zeitschriften in der Schweiz, Deutschland und Österreich veröffentlicht worden.

Neben Einzellesungen tritt Rolf Hermann mit zwei weiteren Projekten auf: «Die Gebirgspoeten», ein Trio, das sich mit grotesken Mundarttexten zur Schönheit der Alpenwelt äussert, sowie das «Duo Herr & Kocher», das sich der Text- und Musikperformance verschrieben hat.

Zudem ist es Rolf Hermann ein besonderes Anliegen, das literarische Schreiben in Form von Schreibwerkstätten weiter zu vermitteln. In den letzten Jahren hat er mit unterschiedlichen Altersgruppen, von Kindern bis zu Erwachsenen, zusammen gearbeitet, u. a. auch im Rahmen des Projekts «Schulhausroman».

PROLOG

Ich mache ein paar unförmige Kreise
mit einem Kohlestift in mein Tagebuch
und schreibe darunter « Vorwort zu einem Gedichtband ».
Ich summe ein Lied und nenne es « Gedicht Nr.143 »
und in einer halbierten Austernmuschel
verdünne ich etwas blaue Farbe mit Wasser
und sage dreimal laut das Wort
« Adria » vor mich her und siehe da :
Es entsteht ein Meer.

PROLOGUE

Je trace des cercles fuyants,
au fusain, dans mon journal et j'écris
au-dessous « Préface d'un recueil ».
Un air me vient et je l'appelle « Poème N°143 »
et dans une coquille d'huître
je dilue de la couleur bleue dans de l'eau
et dis trois fois à haute voix, pour moi seul
« Adriatique », et voici :
Une mer apparaît.



Giotto Rodolfo Gattoboro
Holy Sea
1303-1781
Oil, photograph, tape and fresco on canvas, 10 x 13 cm
Cappella degli Santa Agua
all'Arena, Monterosso al Mare

GRÜSSE AUS FLANDERN

An einem Samstag wie diesem sollte eigentlich
mehr drin liegen als ein paar zusammen gewürfelte Wörter
und Sätze die sich im Schneetreiben wieder verlieren
also vergleiche ich Flugpreise nach Amsterdam
oder Rotterdam und schreibe Weihnachtskarten
über brennende Kerzen auf Adventskränzen
oder über unscheinbare Liebespaare die Schlittschuh laufen
auf gefrorenen flämischen Seen des 16. Jahrhunderts
bis ich den frischen Schnee in deinen Haaren rieche
sonst glaubt mir sicher niemand dass ich beim Schauen
durchs Dachfenster schon draussen stehe
und mich von Flocken ernähre

BONS BAISERS DES FLANDRES

Au fond un samedi comme celui-ci
devrait produire plus que quelques mots et phrases assemblés
au hasard et qui se perdent dans les rafales de neige
alors je compare des prix d'avions pour Amsterdam
ou Rotterdam et j'écris des cartes de Noël
sur des bougies qui brûlent sur des couronnes de l'Avent
ou sur des amoureux qui ont l'air de rien et font du patin
en Flandres sur des lacs gelés du 16^e siècle
jusqu'à ce que je sente un parfum de neige dans tes cheveux
sinon il n'y a sûrement personne pour croire qu'en regardant
par la lucarne je suis déjà dehors
et me nourris de flocons

IRGENDWAS / GEDICHTBAND

Ich öffne den Briefkasten
und überquere eine Strasse.

Irgendwas muss man sagen :
Der hart betonierte Gehweg.

Es ist ca. 18 Uhr. Die welken
Blätter der Birke im Vorgarten,

wie sanftes Sonnenlicht,
zum Glück, keine Rechnungen,

Papierfetzen auf dem Asphalt
und Gedanken an eine Frau

mit langem weissen Haar,
die an einem Stock geht

(heute heisst sie Friederike),
oder für eine Weile

in einem Gedichtband blättern
und von Arezzo träumen,

auf der fleckigen Panoramakarte
die vorläufigen Namen der Gipfel,

ein In-sich-hinein-Sprechen,
ringsherum, die welken Blätter,

im Vorgarten. Es heisst : war hier
und verschob eine Schneegrenze,

dass die Augen schmerzten,
unweit des Aussichtspunktes.

QUELQUE CHOSE / RECUEIL DE POÈMES

J'ouvre la boîte aux lettres
et traverse une route.

Faut dire quelque chose :
le trottoir bétonné.

Il est env. 18 heures. Les feuilles
flétries du bouleau devant la maison,

comme la lumière douce du soleil,
heureusement, pas de factures,

des bouts de papier sur le bitume
et des pensées pour une femme

aux longs cheveux blancs,
qui marche avec une canne

(aujourd'hui elle s'appelle Friederike),
ou pendant un moment

feuilleter un recueil de poèmes
et rêver d'Arezzo,

sur la carte panoramique tachée
les noms provisoires des sommets,

un projeter-les-mots-en-soi-même,
tout autour, les feuilles flétries,

devant la maison. On dit : y étais
déplaçant une limite de neige,

qu'on en avait mal aux yeux,
non loin du point de vue.

BILLIGE IMPROVISATIONEN

Nr. 1

Die Nacht war kalt und wolkenlos.
Während dem Zähneputzen betrachte ich mich im Spiegel.
Meine Ohren gleichen Muscheln,
die viel zu gross sind für meinen Kopf.
Bei Tagesanbruch sind die Busse weiss und ohne Anschrift.
Ich sollte eine Wollmütze kaufen gehen,
der Winter steht vor der Tür.
Täglich reisse ich ein Bild aus dem Kalender
und klebe es auf eine vergilbte Tapete.
So verwandelt sich mein Zimmer in ein Museum.
Unbekümmert fange ich ein Gespräch
mit der Venus an. Auch sie ist leicht verschnupft
und beklagt sich über den Durchzug
in diesen hohen, türlosen Sälen.

Nr. 4

Die Tasse ist leer, das Akkordeon verstummt.
So beginnt eine Reiseskizze von berückender Anmut.
Wohin geht's? frage ich,
an einer dünnen Schnur eine Elster haltend,
die in meiner Lunge einen glänzenden Stein entdeckt hat.
Unsere kleinen Katzen z. B. lieben es,
auf alten Zeitungen einzuschlafen.
Die besten Gedichte entstehen immer,
wenn sie im Halbschlaf über die Tastatur wandern.
Dann sind sie hungrig und haben die Abfahrtszeiten
längstens vergessen.

IMPROVISATIONS AU RABAIS

No. 1

La nuit a été froide et sans nuages.
En me brossant les dents je me regarde dans le miroir.
Mes oreilles ressemblent à des coquillages
beaucoup trop grands pour ma tête.
A l'aube, les bus sont blancs et sans inscription.
Je devrais aller m'acheter un bonnet de laine,
l'hiver est presque là.
Tous les jours j'arrache une image du calendrier
et la colle sur une tapisserie jaunie.
Ainsi, ma chambre se transforme en musée.
A la légère, j'entre en conversation
avec Vénus. Elle aussi a un petit rhume
et se plaint d'un courant d'air
dans ces hautes salles sans portes.

No. 4

La tasse est vide, l'accordéon s'est tu.
Ainsi commence une note de voyage d'une grâce envoûtante.
Où va-t-on? je demande,
tenant au bout d'une cordelette une pie
qui a découvert dans mon poumon un caillou luisant.
Prenez nos petits chats, p.ex., ils adorent
s'endormir sur de vieux journaux.
Les meilleurs poèmes naissent toujours
quand ils se promènent à moitié endormis sur le clavier.
Puis ils ont faim et ils ont oublié depuis longtemps
les heures de départ.



Gianni Rodolfo Grosso
Crazy Horn or the Straw that Broke the Camel's Back
 1890
 Oil and Paper on Wood, 44 x 78 cm
 Museo delle Alpi, Cervinia

E SCHÖNE TAG ODER DS TÜNNELGIDICHT (DERVOR UND DERNA)

DERVOR

Jetz
 Jetz müesch de
 Jetz müesch de lüegu
 Jetz müesch de
 Jetz
 Jetz
 Lüeg
 Lüeg da

Iii
 Isch das nit hibsch
 Isch das nit ungloibli
 Isch das nit eifach ufhefli hibsch

Iii
 Di Üssicht
 Di wunderbari Üssicht
 Di eimaligi Üssicht
 Di flott Üssicht

Und da das Tal
 Das wunderbar Tal
 Das eimalig Tal
 Das Tälli das Tal
 Mit dum Rottu
 Däm flottu Rottu
 Am Rottu trottu
 Am flottu Rottu
 Däm flottu Rottu na trottu
 däm Rottu
 däm Rottu

Und da di Bärgä
 Di Felse
 Di Baim

Di Matteltini
Di Dorfjini
Ja, di Dorfjini

Da isch Eischoll
Da isch Unerbäch
Da isch Birchu
Da isch Zeneggu
Un da obina isch d Moosalpu
D Moosalpu
Und da isch ds Mattertal
Ds Mattertal
Das steinig Mattertal
Das Tälli mit dum Guffr
Mit dem steinigu Guffr
Dem Guffr
Dem Guffr

Und da isch Vischp
Und da isch Eyholz
Und da isch Gamsu
Und da isch Glis
Und da isch Natersch
Und da isch Brig

No e schöne Tag

DERNA

Jetzt
Jetzt müesch de
Jetzt müesch de lüegu
Jetzt müesch de
Jetzt
Jetzt
Lüeg
Lüeg da

Da isch Visp

Carole Roussopoulos

Documentaires vidéo réalisés ou co-réalisés par Carole Roussopoulos
Video-Dokumentarfilme realisiert oder mitrealisiert von
Carole Roussopoulos

FILMOGRAPHIE CHRONOLOGIQUE 1970-2009

[Chronologisches Filmverzeichnis 1970-2009]

- 1970 Genet parle d'Angela Davis
- 1971 Le F.H.A.R. [Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire]
- 1972 Gabrielle Nanchen
- 1973 Y'a qu'à pas baiser!
 - LIP: Monique
 - LIP: La marche de Besançon
- 1975 Les prostituées de Lyon parlent
 - Les mères espagnoles
- 1976 S.C.U.M. Manifesto
 - Maso et Miso vont en bateau
- 1978 Le viol: Anne, Corinne, Annie, Brigitte, Josyane, Monique et les autres...
- 1982 Profession: agricultrice
- 1984 La mort n'a pas voulu de moi: Portrait de Lotte Eisner
- 1985 Y'a vraiment des gens qui vivent avec très peu
 - Les travailleuses de la mer
- 1986 La drogue on peut s'en sortir, disent-elles
- 1987 Les clés de Mauzac
- 1988 L'inceste, la conspiration des oreilles bouchées
- 1991 Mort des malades, souffrance des soignants
- 1992 Mort des malades, souffrance des médecins
- 1993 Mort des malades, souffrance des familles
 - Les hommes invisibles
- 1996 Etre avec
 - En équipes avec le malade
- 1997 Les violences du silence
- 1998 Vivre en petite unité
- 1999 Souvenirs pour un avenir
 - Debout! Une histoire du Mouvement de libération des femmes 1970-1980
- 2000 Jour après jour
- 2001 Cinquantenaire du deuxième sexe (1949-1999)
- 2002 Vieillir en liberté
 - Donner c'est aimer
- 2003 Viol conjugal, viol à domicile
 - Bénévole tout simplement: Un rien de temps qui change la vie
 - Qui a peur des amazones?

- 2003 Il faut parler: Portrait de Ruth Fayon
- 2004 L'écoute! Une aventure: La Main Tendue
 - Le jardin de Lalia: des microcrédits pour les femmes maliennes
 - Familles d'ici, familles d'ailleurs
- 2005 Inceste, brisons le silence
 - Des fleurs pour Simone de Beauvoir
 - Les années volées
- 2006 Je suis un être humain comme les autres
 - Sans voix... mais entendus! Un hommage aux soins palliatifs
 - Pour vous les filles!
- 2007 Femmes mutilées, plus jamais!
La maison: un espoir, une vie
- 2008 Mariages forcés, plus jamais!
- 2009 Ainsi va la vie. Cancer: de la peur à l'espoir
 - Pramont: une deuxième chance

La présente filmographie comporte une sélection parmi plus de 120 films. Carole Roussopoulos a déposé ses archives artistiques à la Médiathèque Valais Martigny. www.mediatheque.ch

Dieses Filmverzeichnis ist eine Auswahl der über 120 Filme. Das künstlerische Archiv von Carole Roussopoulos ist bei der Mediathek Wallis Martigny hinterlegt. www.mediatheque.ch

Yannick Barman

- 1993 Diplôme supérieur de contrepoint au Conservatoire de Lausanne
- 1995 Diplôme de trompette au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Jean-François Michel.
- 1996 1^{er} prix de virtuosité au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Jean-François Michel.
- 1997 1^{er} prix de trompette au Conservatoire de Rueil-Malmaison dans la classe d'Eric Aubier.
- 1998 Prix d'excellence au Conservatoire de Rueil-Malmaison dans la classe d'Eric Aubier.
 - Distinction culturelle de la commune de Massongex
 - Résidence à New-York, formation d'un quintet avec Ohad Talmor, Christophe Schweizer, Jim Hershman, Deidre Rodeman.
 - Enregistrement et parution du CD «Rorqual Bleu», composé de diverses pièces pour cuivres, flûte, contrebasse, batterie et percussions.
- 1999 Tournée en Suisse en quintet avec Ohad Talmor, Christophe

- Schweizer, Jim Hershman, Deidre Rodeman, compositions originales
- 1999 enregistrement d'un CD «Sarah», paru sur le label Altrisuoni
 - Composition de la musique de «Crochet'an 2000», commande du théâtre du Crochetan, Monthey
- 2000 composition d'un nouveau répertoire pour son quintet New-Yorkais, qui devient septet
- 2001 tournée en Suisse en septet avec Steve Swallow, compositions originales
- 2002 Participation au spectacle «Amphibiose», de Léon Francioli et Daniel Bourquin pour «Expo02» à Morat.
- 2003 Création de KiKu lors d'une résidence d'un mois au Théâtre de l'Oriental à Vevey
 - Tournée en Chine et au Viet-Nam avec Piano Seven
- 2004 Concerts au Festival de Pattaya (Thaïlande) avec KiKu
 - Deuxième prix du Concours d'Improvisation Marguerite de Reding à Berne, avec KiKu
 - Concerts à Taipei avec Piano Seven
 - Concerts à Taipei avec KiKu
 - Tournée au Viet-Nam avec François Lindemann sextet
- 2005 Tournée en Suisse à l'occasion du Festival Diagonales Jazz (KiKu)
 - Création du KiKu 7tet enrichi de musiciens new-yorkais, tournée en Suisse
 - Concert au Festival de la Cité avec KiKu et Léon Francioli
 - Tournée au Vietnam, concerts à Hanoi et Saigon puis au Festival 11+ de Lausanne avec KiKu
- 2006 Création pour le Festival Jazz en Ville à Lausanne, avec KiKu
 - Création du spectacle Fanfaricature avec et sous la demande de la fanfare du Losange (Fanfare Municipale de Plainpalais), avec KiKu
 - Création du spectacle aKustiK au Festival des Jardins Musicaux de Cernier (Commande de l'Opéra Décentralisé de Neuchâtel), avec KiKu
 - Création du projet Kigène Kuvax au Portugal, concerts à Porto et Alcobaca
 - Tournée en Suisse et au Mali avec les palabres bleues de Vincent Zanetti
- 2007 Concerts en Suisse et au Portugal avec Kigène Kuvax
 - Nouvelle création pour le Festival Jazz en Ville à Lausanne
 - Spectacle Fanfaricature à Genève, avec KiKu
 - Concert à l'occasion de la Nuit des Musées à Lausanne, avec KiKu
 - Création de KiKu trio avec Malcolm Braff à la Ferme Asile, Sion
 - Tournée avec les Colifichets pour le Festival Suisse Diagonales Jazz 2007
 - Tournée en Suisse avec Daniel Humaire/Harald Harter group pour le Festival Suisse Diagonales Jazz 2007
 - Tournée au Mali et Burkina Faso avec les palabres bleues.

- 2008 Création de KiKu octet au Théâtre du Crochetan à Monthey
et au Festival rue du nord à Lausanne
- concerts en Suisse avec KiKu septet
 - Tournée suisse avec KiKu trio
 - Festival de la cité à Lausanne avec Fanfaricature
 - Festival de la cité à Lausanne avec KiKu
 - Berlesrock festival, KiKu trio
 - Festival akouphène, Genève, KiKu octet
 - Concerts à Porto avec Eugène Kovax Concerts à Lausanne et Hambourg
- 2009 Tournée en Suisse, Pologne, Belgique avec KiKu trio
- Participe à la création du spectacle Klangkabarett, cie du phonoscope, à Vevey et Lausanne
 - Sortie du CD «méthane» sur le label Veto-records, avec KiKu
 - Participe à la compilation Chronik, du label trepok-records avec KiKu
 - Concert Fanfaricature à Electron Festival, Genève
 - Concerts à Hambourg avec Duo Da Vis
 - Création de FR::YK, duo électronique avec Franco Mento

Yannick Barman a collaboré avec Léon Francioli, Steve Swallow, François Lindemann, Andrea Parkins, Daniel Humaire, Ohad talmor, Christophe Schweizer, Harald Haerter, Charles Schneider, Marcel Papaux, Dan Weiss, Ben Monder, Miles Okazaki, Marcello Giuliani, Dragos Tara, Laurent Bruttin, David Doyon, Jacques Hostettler, Cyril Regamey, Malcolm Braff, Christoph Erb, Piano seven, Franco Mento, Vincent Zanetti, la fanfare du losange, Pascal Emonet, Rova saxophone quartet, Sakoto Fujii, Eugene Kovax (Gergely Sutö)...

Concerts en Suisse, France, Allemagne, Pologne, Belgique, Portugal, Mali, Burkina Faso, Chine, Viet-Nam, Thaïlande, USA, Albanie, Autriche...

Camille Cottagnoud

1980-84 Certificat de photographe chez Oswald Ruppen

1985-91 Formation en autodidacte à la caméra

FILMOGRAPHIE EN TANT QUE CHEF OPÉRATEUR

- 1993 «Album de famille», Fernand Melgar, 50'
- 1994 «A l'ouest du Pecos», Stéphane Goël, 25'
- 1996 «Le garçon s'appelait Apache», Stéphane Goël, 50'

- «Tschernobyl, ma centrale bien-aimée», Steven Artels, 50'
- 1997 «Campagne perdue», Rolling Stéphane / Goël Peter Entel
- 1998 «Chronique d'une bonne intention», Alex Mayenfisch, 50'
- «Une jeunesse au goût de terre», Stéphane Goël, 50'
- 1999 «La dernière saison du cheval», Stéphane Goël, 50'
- 2000 «Surveillance ton pays», Steven Artels, 50'
- «De guerres lasses», Laurent Bécue Renard, 80'
- 2001 «Premiers jours», Fernand Melgar, 10x8'
- «The Tube», Peter Entel, 90'
 - «Remue-Ménage», Fernand Melgar, 90'
 - «Secours en montagne», P-A Hiroz, 5x25'
- 2002 «Le poison», Stéphane Goël, 80'
- «Quatre saisons pour une reine», Christian Liardet, 80'
- 2003 «Profession guides de montagne», P-A Hiroz
- «Romand d'ados», Béatrice Bakti
- 2004 «Le souffle du désert», François Kholer
- «Ma Suisse nostalgie», Claude Schauli
- 2005 «Exit», Fernand Melgar
- «Sur les traces des pharaons noirs», Stéphane Goël
- 2006 «Viens chez moi, j'habite au camping», Claude Schauli
- «La Haute route», Pierre-Antoine Hiroz
 - «Elle est pas belle la vie», Jean-François Amiguet
- 2007 «Retour à Gorée», Pierre-Yves Borgeaud
- «Heidi», Série, Pierre-Antoine Hiroz
 - «Le crépuscule des Celtes», Stéphane Goël
 - «Ne m'oubliez pas», Jean-François Amiguet
 - «L'eau qui fait tourner la roue», Jean-François Amiguet
 - «Mondes Contraires», Camille Cottagnoud
- 2008 «Cher Monsieur, cher Papa», François Kohler
- «La forteresse», Fernand Melgar
- 2009 «Sauvage», [partie suisse] en post production, Jean-François Amiguet
- «La haute route», [hiver] en post production, Pierre-Antoine Hiroz
 - «La trahison des pères», en tournage, Laurent Bécue Renard

Rolf Hermann

PUBLIKATIONEN

1. BUCH

«Hommage an das Rückenschwimmen in der Nähe von Chicago und anderswo». Gedichte. Bern: Verlag X-Time, 2007.

2. HÖRBUCH

«Am Tag vor meiner Abreise»: Zum Leben und Werk von Hannes Taugwalder. Zusammen mit Michael Stauffer. Visp: romm 2008.

3. HÖRSPIEL

«Kein Zucker im Kaffee»: Hommage an Grossmutter. Zusammen mit Michael Stauffer. Schweizer Radio DRS 2, 2007.

4. ANTHOLOGIEN (AUSWAHL)

- Lyrik der Gegenwart². Feldkircher Lyrikpreis 2008. Hg. v. Erika Kronabitter. St. Wolfgang/Wien: Edition Art Science 2008.
- Wege zum berühmten Autor. Ratgeber und Handbuch für die schriftstellerische Karriere. Hg. v. Sylvia Treudl. Wien: Edition Aramo 2008.
- igajanumechligaluege. Poetische Schweizerreise in Mund-Arten. Hg. v. Ursula Föllmi. Mit Illustrationen von Schang Hutter. Zürich: Limmat Verlag, 2007.

5. SONSTIGES

Diverse Texte für Zeitschriften, Zeitungen und Hefte, z. B.:

- «Das orthopädische Liebesgedicht». In: DUM: Das ultimative Magazin. Nr. 46 Hg. v. Wolfgang Kühn. Langenlois, Österreich 2008.
- «Von Strassenkappellen und der Kraft der Poesie». In: Offenburger Tageblatt. Ausgabe: 23.06.08. Offenburg 2008.
- «Die Pfefferminzfrau». In: Das Gedicht. Zeitschrift für Lyrik, Essay und Kritik. Band 15. Anton G. Leitner Verlag, Wessling bei München, 2007.

TEXT- UND BILDNACHWEIS

Die Gedichte in Standarddeutsch (S. 66-72) sowie die Collage «Holy Sea» (S. 67) stammen aus: Hommage an das Rückenschwimmen in der Nähe von Chicago und anderswo. Bern: Verlag X-Time, 2007. Wir danken herzlich für die Druckgenehmigung.

Beim Text auf Walliserdeutsch (S. 75f.) sowie bei der Collage «Crazy Horn or the Straw that Broke the Camel's Back» (S. 74) handelt es sich um Erstveröffentlichungen. Wir danken dem Autor für die Druckgenehmigung. Die Rechte an diesen Beiträgen sind beim Autor.

Mehr zu seinem Schaffen erfahren Sie unter: www.colfhermann.ch

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Mamin Le Nouvelliste, p.4
Jean-Michel Cherix, pp.34, 39, 40, 41
KiKu, p.38
Charles Mignot, p.42
Suzy Mazzanisi, pp.43, 44
Juan Carlos Hernandez, p.44
Robert Hofer, p.46
Elizabeth Vick, p.62

TRADUCTIONS GÉNÉRALES

Béatrice Duc

TRADUCTIONS LITTÉRAIRES

Francine Clavien, p.66
Maguelone Graf, pp.69, 71, 73

PRIX CULTUREL DE L'ÉTAT DU VALAIS / KULTURPREIS DES KANTONS WALLIS

PRIX D'ENCOURAGEMENT / FÖRDERPREISE

1980	1989
Marcel Michelet, écrivain	Theo Imboden, Glaskünstler
	Pierre-Antoine Hiroz, cinéaste
1981	Anselmo Loretan, Musiker
Jean Daetwyler, musicien	Pierre-Alain Zuber, sculpteur
1982	1990
Christine Aymon, plasticienne	Georges Borgeaud, écrivain
Pascal Dayer, acteur	Dominique Savioz, chanteur-interprète
Alfons Henzen, Bildhauer	Lisette Steiner, Sängerin
	Anne Vouilloz, metteur en scène
1983	1991
Pierre Imhasly, Schriftsteller	Jean Suter, architecte
Jean-Jacques Putallaz, céramiste	Marie Gaillard, artiste-peintre
Jean-Marc Lovay, écrivain	René Niederberger, Kunstmaler
Roman Schmid, Musiker	Anne Salamin, actrice
1984	1992
Albert Chavaz, peintre	Margrith Fialovitsch, Violonistin
Brigitte Balles, cantatrice	Anni Rotzer-Hildbrand, Biologin
Thomas Andenmatten, Fotograf	Laurent Possa, artiste-peintre
Adrien Pasquali, écrivain	Claude Darbellay, chanteur
1985	1993
Maurice Chappaz, écrivain	Tibor Varga, violoniste
Concours jeunes talents:	Patrizia Paccozzi, Violonistin
Vincent Becquelin, Agnès Guhl,	Alain Bagnoud, écrivain
Claire Haenni, Leander Locher,	Jean-Marc Pillet, scientifique
Pascal Romaillet, Anne Salamin.	
1986	1994
Hans Loretan, Bildhauer	Egidio Anchisi, botaniste
Marcelle Gay, écrivain	Maria Ceppi, Kunstmalerin
Annelore Sarbach, Schauspielerin	Christine Mühlberger, artiste-peintre
Anne Theurillat, danseuse	Romaine, chanteuse-interprète
1987	1995
Maurice Zermatten, écrivain	György Sebök, Pianist-Musiker
Dominique de Rivaz, cinéaste	Philippe Becquelin, dessinateur-graphiste
Jacky Lager, musicien	Vital Bender, écrivain
Stanislaus Zurbriggen, Ornithologe	Karin Pfammatter, Schauspielerin
1988	1996
Michel Desfayes, ornithologue	Gérard de Palézieux, peintre et graveur
Marcel Eyer, Kunstmaler	Rachel Harnisch, Sängerin
Isabelle Fournier, pianiste	Pierre-Isaïe Duc, comédien
Marie-Antoinette Gorret, graphiste	Denis Rabaglia, cinéaste

1997	2003
Gottfried Tritten, artiste-peintre	Chœur Novantiqua
Künstlergruppe Acht-8:	Mathias Clausen, Musiker
Rolf Fussen, Pascal Seiler,	Alexandre Jollien, philosophe
Carlo Schmidt.	Mathieu Bertholet, auteur de théâtre
Laurence Revey, chanteuse	
Anne-Lou Steininger, écrivaine	
1998	2004
Oberwalliser Spillit:	Oswald Ruppen, Fotograf
Sabine Gertschen Schmid, Oswald Bumann,	Barbara Maurer, Schauspielerin
Paul Locher, Elmar Schmid,	Noëlle Revaz, écrivain
Klaus Schmid, Markus Tenisch,	Frédéric Mermoud, cinéaste
Edmund Volken, Marcel Volken.	
Jean-François Fournier, écrivain	
Stefan Ruppen, Musiker	
John Schmidli, clarinettiste	
1999	2005
Pierre Mariétan, compositeur	Pierre Loyer, peintre
Sibylla Walpen, Künstlerin	Judith Kreuzer, Designerin
Interface:	Trio Nota Bene:
[ensemble de danse, musique et vidéo]	Julien Zufferey, violoniste
Géraldine Lonfat, Sarah Kunstle,	Lionel Monnet, pianiste
Marie-Noël Guex,	Xavier Pignat, violoncelliste.
Nathalie Zufferey-Pellegrini,	David Coquoz, ébéniste-créateur
Yvan Cavazzana,	
Bert De Raeymaeker, André Pignat.	
Glen of Guinness:	
[rock-folk irlandais]	
Françoise Lampo, Pascal Cassoli,	
Martial Germanier, Patrick Fellay,	
Johan Jacquemettaz, Xavier Moillen,	
Nicolas Bourban, Bertrand Gaillard.	
2000	2006
Jean-Paul Darbellay, architecte	Angel Duarte, peintre, sculpteur
Jérôme Meizoz, écrivain	Hans-Peter Pfammatter, Musiker
François Marin, comédien metteur en scène	Berclaz de Sierre, plasticien
Rachel Matter, Schauspielerin	Olivier Cavé, musicien
2001	2007
Oberwalliser Vokalensemble	Heidi & Peter Wenger, Architekten
Christine Vouilloz, comédienne	Tobias Salzgeber, Trompeter und Dirigent
François Pont, artiste-peintre	Claude Barras, cinéaste
Ralph Oggier, Musiker-Trompeter	Valérie Fellay, chanteuse, artiste de jazz
2002	2008
Pierrette Micheloud, écrivaine	Christine Aymon, artiste plasticienne
Wilfried Meichtry, Historiker	Laure Dupont, danseuse
Bernard Sartoretti, comédien	Olivia Seigne, comédienne
La compagnie Djinn Djow:	Daniel Mangisch, Schauspieler
Vincent Zanetti, Anne-France Brunet	

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION

Karl Salzgeber, Conseiller culturel

ÉDITEUR

Canton du Valais
Département de l'éducation,
de la culture et du sport

Service de la culture
Case postale 478, 1951 Sion

CONCEPTION GRAPHIQUE

Station-sud
Laurent Emmenegger, Christophe Métroz
www.station-sud.ch

IMPRESSION

Mengis Druck AG, Viège



©octobre 2009, Service de la culture, les artistes,
les photographes, les auteurs